

BARDONNEX ALTERNATIVE

- REFLEXION ETHIQUE
- DECIDEMENT !
- LE SILENCE DES FEMMES
- LE REFERENDUM
- UNE ECOLE DURABLE ?
- LA POSTE
- LE BUDGET
- 2022

EDITO

Fin 2021, faisons un peu le point.
Depuis le début de la législature, Bardonnex Alternative a :

- déposé une motion pour une voie verte entre Croix-de-Rozon et Troinex (refusée)
- demandé que la commune s'engage dans une démarche globale de Zéro déchets (en cours, d'ailleurs un super calendrier avec plein d'infos et d'astuces est arrivé chez vous, on espère que la démarche va se poursuivre et s'étendre)
- participé aux séances intercommunales avec plusieurs communes voisines pour construire des stratégies communes et globales
- amené et proposé la résolution intercommunale sur la protection de l'eau de l'Aire
- activement œuvré pour que le développement durable soit pris en compte à tous les niveaux dans les décisions communales (un professionnel a été engagé pour traiter ces questions)
- déposé une résolution pour que la commune s'engage en faveur de l'égalité des genres, notamment en s'adressant aux habitantes et aux habitants de la commune dans les documents officiels (refusée)
- déposé une motion pour le maintien des cartes journalières des CFF, vendues par la commune
- demandé un processus participatif pour l'éco-point de la place De-Brunes, qui aurait peut-être évité à la commune de devoir vivre un référendum (balayé)
- alerté sur la situation dangereuse pour les piétons sur la piste cyclable de la route des Hospitaliers (en réflexion)
- demandé à la Mairie qu'elle prenne position publiquement pour le sauvetage de la Tuilerie et le maintien des places de travail
- proposé une journée de sensibilisation à la violence faite aux femmes (a eu lieu en 2021)
- soutenu toutes les propositions d'aide sociale, à l'urgence internationale, à des associations locales et humanitaires
- proposé que la commune participe à la Earth Hour, journée de sensibilisation à l'utilisation de l'énergie et de son impact sur la planète
- applaudi avec enthousiasme l'engagement de la commune pour réduire drastiquement l'énergie dépensée par l'éclairage public.

Mais surtout, Bardonnex Alternative s'engage pour 2022 à continuer à mettre au centre de son travail la solidarité, la proximité, la justice sociale, la culture, l'urgence climatique.

En 2022 nous nous engageons à oeuvrer pour décloisonner les pensées et apporter un regard global. Pour que nos valeurs inscrites dans les principes même du développement durable traversent chacune des décisions que nous prendrons ou des propositions que nous ferons. Avec force et détermination.



RETENEZ LA DATE

Fête de Bardonnex Alternative

Samedi 14 mai 2022
au hangar de Compesières

Réflexion éthique

Le respect, l'égalité, la responsabilité, la confidentialité, la transparence, l'honnêteté, la confiance expriment des valeurs fondamentales de notre société, des normes communément admises donnant lieu à des codes déontologiques et à des lois.

Lorsque ces valeurs sont mises en tension avec le devoir de réserve, l'instrumentalisation politique, la méfiance, les demi-vérités, le manque de transparence, le mépris ou autres, il y a lieu de mener une réflexion pour ouvrir le choix vers différentes possibilités d'action.

La loyauté envers un groupe ne devrait pas être mise en tension avec nos valeurs. Le jeu politique devrait, à mon sens, toujours reposer sur une réflexion éthique. Instrumentaliser la mémoire d'une personne aimée et respectée n'est pas éthique. Utiliser des informations privées et soumises au devoir de réserve dans le cadre du Conseil municipal n'est pas éthique. S'appropriier le mérite d'idées ou de projets qui ne sont pas les nôtres n'est pas éthique.

Dans la sphère politique, nous sommes régulièrement confronté-es à de tels dilemmes. Sachons y répondre de manière honnête et en faire un principe d'action. A nous de savoir ce que nous voulons faire de notre politique communale et surtout savoir au nom de quelles valeurs nous prenons nos décisions.

Raphaëlle Wenger

Décidément,

c'est bien intéressant et l'on apprend beaucoup lorsque l'on est élu-e nouvellement.

Car s'il s'agit, évidemment, de défendre ses convictions et de donner à la commune où l'on a le plaisir d'habiter un visage qui nous sied, il s'agit bien, également, de mieux comprendre le fonctionnement de notre démocratie directe et cette année : on peut dire que nous avons été gâté-es.

Ce que l'on apprend, subséquentement, c'est à ne pas être d'accord avec les gens des autres bords et autres camps, sans pour autant prendre personnellement ce qui nous fait grincer des dents...Car c'est ainsi que l'on progresse, en se frottant au camp adverse, tout en le respectant.

Enfin, puisqu'il s'agit surtout et véritablement d'être à l'écoute de ces habitantes et habitants qui rêvent eux aussi que soin soit pris de leur irremplaçable nid : l'on peut dire que sur ce versant nous pouvons toutes et tous, et bien heureusement, progresser gentiment.

Myriam Boucris

Fanny Gobet est une jeune habitante de Bardonnex, talentueuse étudiante en graphisme au CFPArts



Fanny Gobet

Le silence des femmes

Les statistiques révèlent qu'une femme sur cinq a déjà été agressée sexuellement en Suisse.

Il est très difficile pour une victime de parler de ce qu'elle a subi. Mettre des mots sur ces événements, c'est en quelque sorte les revivre, les rendre à nouveau réels.

Mais en parler est nécessaire pour mener à bien un processus de reconstruction.

Différentes raisons peuvent expliquer que de nombreuses victimes décident non seulement de ne pas porter plainte contre leur agresseur, mais aussi de taire complètement ce qui leur est arrivé, en ne se confiant à personne, y compris à des proches.

Pourquoi ce silence ? Nous retenons notamment la honte et la culpabilité, la crainte de la stigmatisation, la peur des représailles, le manque de connaissance du système judiciaire, le regard porté par les autorités et encore le lien qui unit à l'agresseur.

Rompre le silence, accompagner les femmes, proposer un soutien et prévenir les nouvelles générations semblent être autant d'objectifs qu'une commune pourrait se fixer.

À la suite de ce constat, la commission sociale a décidé d'organiser une journée pour les femmes et pour parler des violences qu'elles subissent.

Nous avons rencontré une collaboratrice du BPEV (Bureau de promotion de l'égalité et de prévention des violences). Dans le cadre de « la Journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes » du 25 novembre, plusieurs événements ont été organisés à Genève. Nous avons décidé que la commune de Bardonnex pourrait y participer et nous nous sommes coordonné·es avec les différents acteurs pour organiser un événement cohérent avec les autres propositions programmées dans le canton.

Le samedi 13 novembre 2021, à la salle communale de Compesières, nous avons projeté le film « Jusqu'à la garde » suivi d'un débat animé par le BPEV et par l'association ADEMAG (Association De femmes Migrantes à Genève).

Ce film bouleversant, tourné avec une justesse quasi documentaire, a fait écho à plusieurs femmes de notre assemblée. Ces témoignages poignants nous ont montré l'importance de continuer à parler de la violence faite aux femmes.

Le silence ne doit plus, aujourd'hui, être la seule alternative.

Raphaëlle Wenger



Raphaëlle Wenger

Un mot sur la votation autour de la déchetterie de la place De-Brunes



Les urnes ont dit leur dernier mot. Ainsi, la déchetterie au cœur du village de Bardonnex, sur la place De-Brunes, se fera. La Mairie s'en félicite, "les habitants ont fait confiance au Conseil municipal, qui a étudié le projet avec sérieux et l'a voté", pouvait-on lire dans la presse le lendemain de la votation. Le score a été serré, 52.6% de oui, avec un écart de 53 voix sur 1072 votes enregistrés, c'est peu! La Mairie devrait en tenir compte. A noter également que le Conseil municipal avait été divisé. Voté à la majorité, certes, mais avec l'opposition de la totalité des élu-es de Bardonnex Alternative ainsi qu'un membre du groupe PDC+Entente.

Nous respectons le choix démocratique. Cependant, nous pouvons nous interroger sur les moyens mis en place par les deux camps qui s'opposaient autour de cette construction.

Rappelons que les référendaires étaient POUR le TRI et POUR un ECO-POINT. La campagne des partisans du oui, à fort renfort d'affiches, laissait croire le contraire. L'enjeu pour nous était exclusivement autour de l'EMPLACEMENT. Comme déjà expliqué à la presse, nous ne nous battions pas à armes égales. Les référendaires disposaient d'un budget quasi nul, constitué de quelques dons. En face, on imagine bien le coût non-négligeable des affiches taille "mondiale" qui ont envahi la commune.

Quelques questions restent ouvertes. Le budget de CHF 184'000.- a certes été accepté à une courte majorité au Conseil municipal du 8 décembre 2020. Cependant, lors de cette même séance, un amendement de M. F. Barthassat a fait diminuer le budget initial de CHF 205'000.- des CHF 21'000.- prévus pour trois bennes de surface devant compléter l'éco-point aux trois extrémités du village. Ce crédit annulé, l'éco-point voté, comment compte faire la Mairie pour assurer le tri des déchets par les habitant-es qui devaient se servir des bennes de surface?

Les contradictions, voire des menaces, ont également pu questionner la population. Comment pouvait-on affirmer que si le non l'emportait, les arbres

seraient quand même coupés et l'éco-point remplacé par des bennes hors sol « nettement moins esthétiques » selon les propos de M. Lavarini? Jusqu'à preuve du contraire, l'Exécutif ne peut prendre de telles décisions sans l'aval de son Conseil municipal. Mme la Maire a rappelé dernièrement qu'elle ne fait qu'exécuter les décisions prises par ce dernier.

On pouvait également sourire, à défaut de s'en fâcher, de la proposition de planter des arbres au chemin d'Archamps, à l'autre bout de la commune (!), pour remplacer ceux abattus sur la place De-Brunes.

Certain-es se sont peut-être posé des questions sur l'engagement tardif de Bardonnex Alternative dans cette campagne. Précisons que c'est à la demande des référendaires que BA est restée en retrait au début de la campagne, le comité référendaire ne souhaitant pas « politiser » le débat. Nous avons respecté ce choix.

Nous tenons ici à remercier les électeurs et électrices qui ont voté contre ce projet d'enlaidissement de la place De-Brunes.

Oui, nous aurions aimé rêver d'une place De-Brunes conviviale, d'une place De-Brunes verte, où l'on verrait jouer des enfants sous les arbres. Quelles personnes auront du plaisir à passer du temps ensemble sur une place bétonnée, entourée de poubelles, jusqu'à ce qu'elles soient délogées par les camions de levées des déchets, le bus TPG, ou encore par les innombrables voitures qui ne manqueront pas d'y passer pour déposer leurs ordures? Bonjour la convivialité d'une place centrale du village!

Andréa Danos, 29.11.21



Bardonnex veut une école durable. Magnifique !

Mais ça veut dire quoi durable ? De nos jours, tout est durable. Le béton devient écologique, les voitures vont sauver la planète, les enseignes de prêt-à-porter nous font croire que les vêtements bon marché produits à l'autre bout de la planète sont durables, le pétrole contribue à un monde durable et la finance travaille main dans la main avec l'environnement.

Vous voyez où je veux en venir ? Durable ne veut plus rien dire, durable devient un argument au service du marketing, un adjectif que l'on ajoute juste avant ou juste après un produit à vendre.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



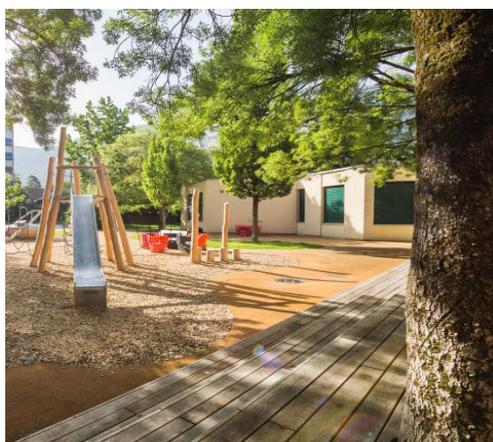
Ainsi, construire une école durable ne signifie pas seulement la faire en bois local, ou mettre des panneaux solaires sur son toit. La durabilité telle que définie par l'ONU concerne 17 objectifs.

La durabilité veut dire penser global, avoir une vue d'ensemble, prendre en compte le système entier. Vouloir construire une école durable c'est par conséquent réfléchir à l'origine des produits, aux conditions des travailleurs et travailleuses, aux repas qui seront servis aux enfants, aux chemins d'accès, à l'égalité des chances, à l'égalité des genres, à la conception du préau.

Le préau ? Nous rêvons d'un préau qui favorise la biodiversité, qui encourage les enfants à grimper, courir, sauter, un préau qui ne soit pas en béton mais en terre, en herbe, en bois. Un préau dans lequel on peut observer la vie, les insectes, dans lequel on peut faire pousser des fleurs, des légumes. Un préau qui permette à toutes et tous d'y trouver une place. Un préau qui fait attention

de ne pas gêner les activités, de ne pas laisser les filles à la marge quand les garçons jouent au foot au centre.

Car finalement, c'est dans le préau que se construisent les premiers rapports sociaux et les premières représentations du monde.



Le préau d'une école à Sion

Plus que jamais, pensons un préau qui permette l'épanouissement et la confiance de tous nos enfants, qui leur apprenne l'importance de la nature, de la vie, du partage.

Stéphanie Reusse



La Poste... bientôt une filiale à Compesières

Suite à la décision unilatérale de la Poste de fermer son office à Croix-de-Rozon, les autorités communales ont tout mis en œuvre pour trouver la meilleure solution pour combler ce vide. Ainsi, l'Exécutif a informé le Conseil municipal des démarches entreprises pour examiner les possibilités d'ouvrir une filiale postale à la Mairie, s'assurant au préalable qu'aucune autre proposition n'avait déjà été faite à la Poste.

Bardonnex Alternative ne peut que saluer cette initiative et remercier la Mairie pour le travail engagé pour mettre en place cette filiale. Un projet a été présenté au Conseil municipal et préavisé favorablement à l'unanimité. Les conditions posées par la Poste pour l'ouverture d'une filiale sont exigeantes et aucun bénéfice ne peut être retiré d'une telle activité, ce qui explique certainement le manque d'intérêt des commerçantes à se lancer.

La Mairie de Bardonnex a donc décidé d'offrir une réelle prestation à la population en proposant un service sur site, qui sera effectif au printemps 2022. En parallèle, le service à domicile sera maintenu, ce que nous souhaitons également. Finalement, cela permettra de créer un nouvel emploi sur la commune.

Depuis son retour au Conseil municipal, BA s'engage notamment pour préserver et augmenter les acquis sociaux. La décision de l'Exécutif de renforcer son offre à la population en proposant une filiale postale nous réjouit car cette politique répond à nos préoccupations et nous conforte dans l'idée que notre engagement pour toutes et tous est important.

Corinne Brechbuhl Molnarfi

Budget 2022

Le budget 2022 de la commune de Bardonnex a été accepté à la séance du Conseil municipal du 16 novembre. Le vote du budget pour l'année suivante est un des moments clés des réunions du Conseil municipal, comme l'acceptation des comptes de l'année précédente.

Bardonnex Alternative s'est abstenue et n'a donc pas accepté ce budget. Pourquoi cette abstention ?

Ce n'est pas la totalité du budget que nous avons remis en question, le budget tel que présenté par l'Exécutif est dans ses grandes lignes bien construit, cohérent et équilibré. Mais au fur et à mesure de son élaboration, toutes nos propositions ont été systématiquement refusées, ce qui nous a amené finalement à considérer que ce budget n'était pas notre budget dans la mesure où il ne tenait pas compte de nos priorités. Citons quelques exemples :

L'aide sociale en Suisse et à l'étranger

L'aide sociale en Suisse correspond à une somme fixe établie depuis de nombreuses années. L'aide sociale pour l'étranger est liée à un pourcentage du budget. Ces deux mécanismes font que l'aide sociale pour l'étranger augmente en fonction de l'évolution du budget, tandis que l'aide sociale en Suisse ne bouge pas.

Dans un effort de bien faire, le groupe majoritaire a voulu rectifier ces mécanismes pour permettre une évolution harmonisée de ces deux types d'aides. Jusque-là l'intention était bonne. Mais cette harmonisation allait se faire par un nivellement vers le bas.

C'est là où nous n'étions plus d'accord, parce que cet ajustement correspondait à une diminution massive de l'aide à l'étranger de plus de CHF 25'600.- dans une période où les pays émergents ont désespérément besoin d'une aide supplémentaire.

Le soutien de l'Afghanistan suite au retrait de l'armée américaine

L'Afghanistan est en train de sombrer dans une situation de famine pour une majeure partie de la population. Suivant l'exemple de nombreuses communes, le groupe majoritaire a proposé fort à propos, d'accorder une aide extraordinaire au CICR en arguant du fait que le CICR était un des rares organismes qui n'avait pas cessé ses activités et fui le pays.

Excellente initiative, mais nous nous sommes permis de faire remarquer qu'il n'y avait pas que le CICR qui était resté sur place, mais également d'autres organismes comme Médecins Sans Frontières (MSF) qui exploite des cliniques et des hôpitaux dans 6 villes de ce pays en décomposition.

Suite à un marchandage de tapis – fallait-il partager la somme en deux ou attribuer une somme égale aux deux organismes – notre proposition de doubler la somme et de la répartir entre les deux organismes a été balayée.

Répartir sur 2 ans la contribution de Bardonnex à la rénovation des orgues de Compesières

Une association veut rénover les orgues de l'église de Compesières pour en faire les plus beaux orgues de Genève, pour le montant faramineux de CHF 2'100'000.-.

La commune veut contribuer à cette rénovation, pour un montant de CHF 20'000.- Nous avons proposé de répartir ce montant important sur 2 ans afin de permettre de réduire un peu la diminution drastique de l'aide à l'étranger.

Proposition balayée.

Attribuer l'excédent de recettes du budget à l'aide sociale

Les dispositions concernant l'attribution de l'excédent de recettes prévoient explicitement que celui-ci peut être attribué à l'aide sociale, que ce soit à l'étranger ou en Suisse. Bardonnex Alternative a proposé de verser l'excédent de CHF 1'350.- à l'aide sociale en Suisse. Provocation ou signe de mauvaise humeur du groupe majoritaire, cette proposition a également été balayée.

Après cette énumération, il n'est plus nécessaire d'expliquer pourquoi le groupe Bardonnex Alternative n'a pas voté ce budget !

Christian Frey



Quid de la boîte aux lettres jaune ?

Nous avons demandé à la Poste de poser une nouvelle boîte aux lettres jaune au centre de Croix-de-Rozon, en remplacement de celle qui a disparu avec le bureau de poste du village.

Elle nous a répondu qu'il existe 5 boîtes aux lettres et que cela est suffisant, proportionnellement au nombre d'habitant-es. Visiblement, du point de vue bernois, le code postal 1257 correspond à un seul village.

Nous leur avons répondu que sur ces 5 boîtes, il n'y en a qu'une seule qui est située à Croix-de-Rozon, très décentrée de surcroît, et que les autres sont placées dans d'autres villages de la commune de Bardonnex.

La Poste a transmis le «dossier» et réfléchit à déplacer la boîte aux lettres jaune du chemin d'Archamps à la route des Hospitaliers.

Chloé Jacot-Descombes

Aux dernières nouvelles, la Poste a accepté la demande de déplacer la boîte aux lettres qui se trouve actuellement au ch. d'Archamps. Elle sera prochainement repositionnée vers le panneau d'affichage officiel à la rte des Hospitaliers.

L'Eki-Thé devient "Chez Moi"

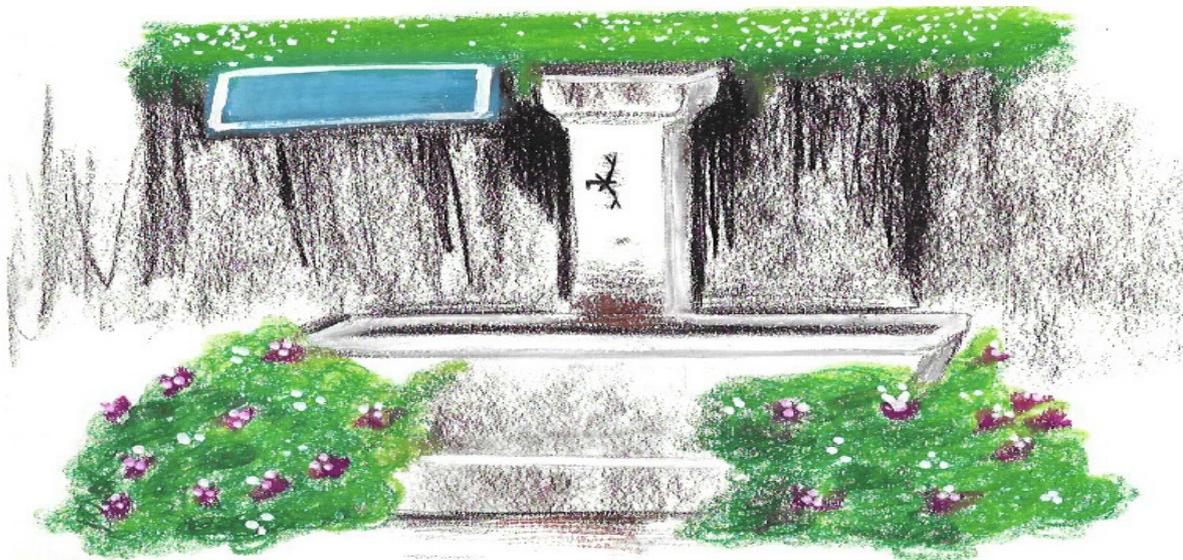
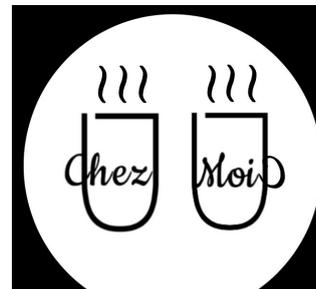
Nous sommes ravi-es d'apprendre qu'Anne Marclay, la fidèle cuisinière de l'Eki-Thé depuis presque deux ans, a obtenu le bail du local et va continuer à faire vivre ce lieu.

Ce tea-room tant apprécié par ceux et celles qui le fréquentent devient "Chez Moi". L'esprit cosy du lieu, où il fait bon venir boire un café au calme ou discuter entre ami-es, est donc maintenu. Afin de renforcer le sentiment d'appartenance au lieu, Anne propose à chacun-e de venir y déposer un objet ou un élément de décoration qu'il ou elle sera content-e de retrouver lors de son passage.

Le tea-room reprend ainsi une nouvelle vie. En plus de ses légendaires plats du jour, Anne propose des galettes et des crêpes à toute heure. Elle poursuit également les activités de l'épicerie en proposant des produits locaux et recyclés.

Fidèle à l'esprit associatif présent toutes ces dernières années, Anne propose de reverser les 10% des bénéfices à la recherche médicale sur les maladies orphelines.

Nous souhaitons longue vie à "Chez Moi" !



Fanny Gobet

Nous entrons en 2022

2020 et 2021 nous laissent un goût bien amer. C'était dur, et de nombreuses personnes ont souffert et souffrent encore de cette situation, à plusieurs niveaux.

Nous avons été confronté-es à nos limites : la perspective de la maladie, de la mort, qui se sont réinvitées dans notre quotidien ; les mesures sanitaires, les contraintes qui nous ont isolé-es, affaibli-es, divisé-es en tant que société ; les injonctions médicales et officielles, parfois contradictoires ; les commerces, restaurants, lieux de culture qui ont dû rester fermés ; la précarité rendue visible.

Mais surtout... nous avons rencontré enfin concrètement la plus grande des limites : celle de notre utilisation de la planète et de ses ressources. Et pourtant, nous avons appris. Nous avons découvert.

Rappelons-nous ce que nous avons réussi à faire. Nous avons été solidaires.

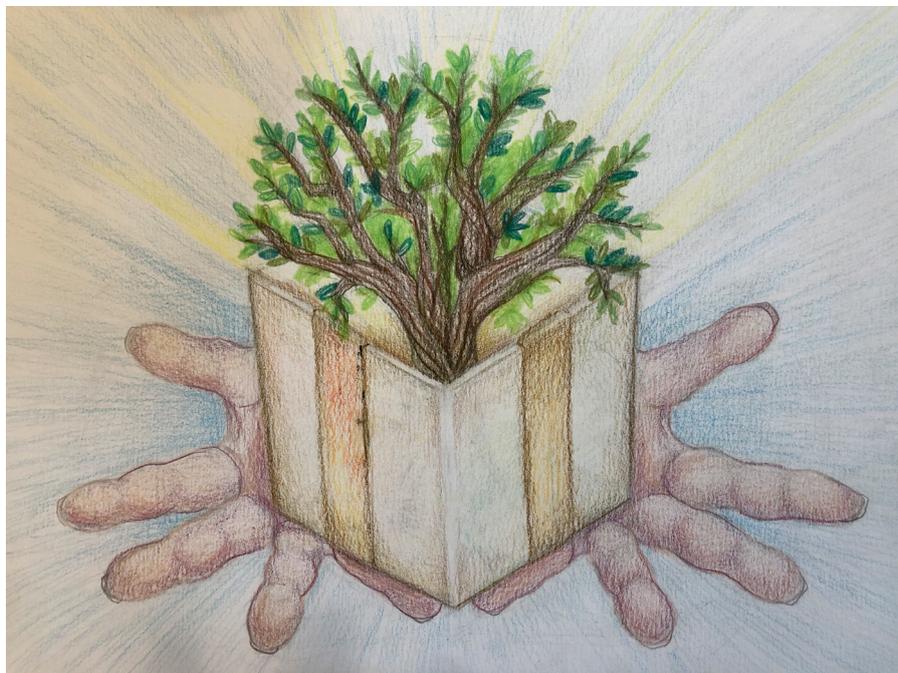
Nous avons donné du temps, de l'empathie, de la bienveillance.

Nous avons partagé des moments d'union, chacun-e depuis chez soi, en applaudissant les soignant-es au front, nous avons remercié les professions qui font tourner notre société, celles que l'on a tendance à invisibiliser.

Nous avons recréé des liens, nous avons rencontré nos voisin-es, pris soin de nos parents, participé à la solidarité générale. Nous avons compris l'importance du lien social, du lien de quartier.

Nous avons vu l'urgence de consommer différemment, de repenser notre économie, de renforcer le commerce et la production de proximité. Nous avons ralenti. Nous avons vu les bourgeons éclore, les feuilles tomber. Nous avons su être résilient-es.

Aujourd'hui, à l'aube de 2022, face aux immenses enjeux sociaux, climatiques et environnementaux qui arrivent, c'est de cela que nous devons nous souvenir, et c'est cela qui va nous permettre d'avancer.



Fanny Gobet

Le consensus scientifique ne laisse plus la place au doute, et les dernières données que nous avons ne laissent plus la place à la procrastination.

L'urgence est déjà là, et désormais toutes nos décisions politiques, sociétales et individuelles doivent se faire à l'aune de celle-ci. Il faut réduire notre empreinte carbone, limiter nos émissions de CO2, sauver la biodiversité, préserver nos sols, nos eaux, notre air, de toute urgence.

Nos enfants le savent, et ils et elles sont en manque de repères, en

manque de perspectives. Ils ont une carence de futur.

L'avenir que nous proposons à nos enfants dépend de tous ces choix que nous allons faire aujourd'hui même. Nous pouvons le faire, nous pouvons changer la courbe et nous pouvons préparer notre société à s'adapter ensemble aux changements.

Les enseignements de 2020 et 2021 vont nous aider à cela. Privilégions le lien social, la solidarité, la consommation locale, responsable.

Ce sont les éléments importants, ce sont les éléments qui comptent, et c'est aussi ce que cette pandémie nous a appris.

Pour 2022, je nous souhaite une année sobre. Sobre en achats, en voyages, en matériel. Mais abondante et riche dans les relations familiales et amicales, joyeuse et magnifique dans la

re-découverte de chez nous et la connexion à la nature, consciente dans nos achats, nos biens, leur utilisation, leur provenance, leurs conditions de fabrication.

Laissons l'envie et retrouvons la sensation de besoin. Laissons les objets et retrouvons la joie d'être ensemble.

Stéphanie Reusse

JOYEUSE ANNÉE 2022
DANS LA SOBRIÉTÉ HEUREUSE